



Fonds de solidarité
#LaFrancophonieAvecElles

DOSSIER DE PRESSE

LE FONDS DE SOLIDARITÉ « LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES »



© Cyril BAILLEUL/OIF

Les crises auxquelles le monde est confronté renvoient, chaque jour, des millions de femmes dans la précarité. Depuis le mois de mars 2020, c'est la pandémie de la Covid-19 qui frappe durement le monde entier.

Quelle que soit son issue, cette pandémie est d'une telle ampleur qu'elle affectera durablement la santé et le développement économique et social des pays de l'espace francophone. Les populations les plus touchées sont en premier lieu les filles et les femmes en situation de vulnérabilité.

Le risque de voir la précarité de ces dernières s'aggraver est d'autant plus fort qu'elles vivent en majorité du secteur informel et ont peu ou pas accès aux services de base. Pourtant, comme cela a été démontré par de nombreuses études, elles sont un levier majeur d'atténuation des crises, par leur engagement constant auprès de leurs familles et leur contribution à leurs besoins essentiels.

Afin de permettre aux femmes et aux filles d'accéder au développement économique, à l'éducation, à la santé, à la citoyenneté et à la formation, nous avons décidé de créer un grand fonds de solidarité en faveur des femmes : « **La Francophonie Avec Elles** ». Il financera des actions de terrain dans l'espace francophone et notamment en Afrique, dans les Caraïbes et au Liban.

La Francophonie Avec Elles, cela signifie, pour nous, mobiliser au plus vite toutes les forces, tant humaines que financières, au service d'actions concrètes de soutien à ces femmes en situation de vulnérabilité. Il y a urgence.

Louise MUSHIKIWABO

Secrétaire générale de la Francophonie

LES FEMMES SONT SOUVENT LES PREMIÈRES FRAGILISÉES PAR LES CRISES.

ENSEMBLE, SOUTENONS-LES.



Dans les pays francophones, chaque nouvelle crise plonge des millions de femmes actives dans la précarité. Faire un don au fonds **#LaFrancophonieAvecElles** c'est les aider à se relever et à retrouver leur autonomie. Ensemble, soutenons-les sur www.francophonie.org

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



#LaFrancophonieAvecElles

ELLES TÉMOIGNENT

Si la crise devait continuer, les femmes ne pourraient plus vendre leurs produits et seraient livrées à elles-mêmes. Nous ne pourrions bientôt plus payer nos loyers, nos factures, ou même nos échéances bancaires. Dans ces conditions des entreprises comme la mienne ne pourront survivre que 3 semaines, ou maximum 1 mois.

Lucie GBAKAYORO, 61 ans

Elle travaille dans le secteur agroalimentaire en Côte d'Ivoire où elle dirige une petite entreprise de transformation du manioc.

(source : <https://africa.unwomen.org/fr>)

La situation est vraiment accablante. Même si tu as des projets ou des objectifs, tu ne peux pas les atteindre. C'est comme s'il n'y avait plus rien de certain : ce que tu as prévu, ce que tu veux devenir, plus rien n'est sûr.

Barbara, 22 ans

Étudiante en Haïti, au sujet des incertitudes créées par la crise liée à la Covid-19.

(source : <https://www.plan-international.fr/news/2020-06-10-covid-19-la-situation-accablante-des-etudiants-haitiens>)

Les clients ne paient pas, donc nous ne pouvons pas payer les fournisseurs et nous ne pouvons pas acheter les intrants.

Nicole GAKOU

Ingénieure en systèmes d'information et chef d'entreprise au Sénégal. Elle est également présidente de l'Union des femmes chefs d'entreprise du Sénégal (UFCE).

(<https://africa.unwomen.org/fr>)

Depuis la perte de mon travail, j'ai fait tous les petits boulots que j'ai pu trouver : livrer des bidons d'eau, laver du linge et là je vends des œufs sur le bord de la route. Mon mari n'a pas de travail, les femmes ont beaucoup souffert de la crise. Ce sont elles qui font ce genre de boulots pour trouver l'argent, qui s'occupent des enfants, préparent des inhalations le soir pour protéger la famille de la maladie.

Tina, 41 ans

Gardiennne à Madagascar.

(source : <https://www.rfi.fr/fr/africque/20201011-madagascar-difficultes-economiques-femmes-covid-19-coronavirus>)

IL Y A URGENCE... QUELQUES DONNÉES

Les écoles constituent généralement des espaces sûrs pour les filles.

Lorsqu'elles sont scolarisées, elles courent moins de risque d'être contraintes au mariage et d'être victimes d'abus sexuels. Malheureusement, durant cette pandémie, il n'y a plus d'écoles pour les protéger.

Dr Mahama OUEDRAOGO

Directeur du département Ressources humaines, Science et Technologie, Commission de l'Union africaine

Environ 743 millions de filles

ne peuvent pas aller à l'école en raison de la fermeture des écoles induite par la pandémie.

SOURCE

La majorité des femmes employées – 58 % – travaillent dans l'économie informelle avec peu ou aucune protection sociale.

Cela signifie qu'elles ont moins d'« issues de secours » si elles perdent leur emploi en raison d'une maladie ou des mesures de confinement liées à la Covid-19.

SOURCE

740 millions de femmes

travaillent dans le secteur informel dans le monde. **Durant le premier mois de la pandémie, leurs revenus ont baissé de 60 %.**

SOURCE

L'expérience récente d'autres épidémies, notamment Ebola et Zika, a révélé que **ces crises détournent les ressources des services dont les femmes ont besoin**, alors même que la charge des responsabilités familiales qui leur incombe augmente et que leurs revenus diminuent.

SOURCE

« Nous constatons déjà que l'impact de la Covid-19 sur les femmes et les filles est profond.

Les femmes sont touchées de manière disproportionnée par les confinements et cela se traduit par un accès réduit aux services de santé », a déclaré Dr Matshidiso MOETI, directrice régionale de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique.

SOURCE

FINANCER DES ACTIONS DE TERRAIN POUR SOUTENIR LES FEMMES ET LES FILLES

Le fonds «La Francophonie avec Elles» a pour objectif général le soutien d'actions de terrain permettant l'accès des femmes et des filles en situation de vulnérabilité de l'espace francophone au développement économique, à l'éducation, à la santé, à la citoyenneté et à la formation, dans une optique de résilience accrue. Il vise à financer des actions de terrain, menées par des acteurs reconnus dans l'espace francophone et notamment en Afrique et dans la Caraïbe.

Les objectifs spécifiques de ce dispositif, qui entend miser sur les expériences et un savoir-faire endogènes sont :

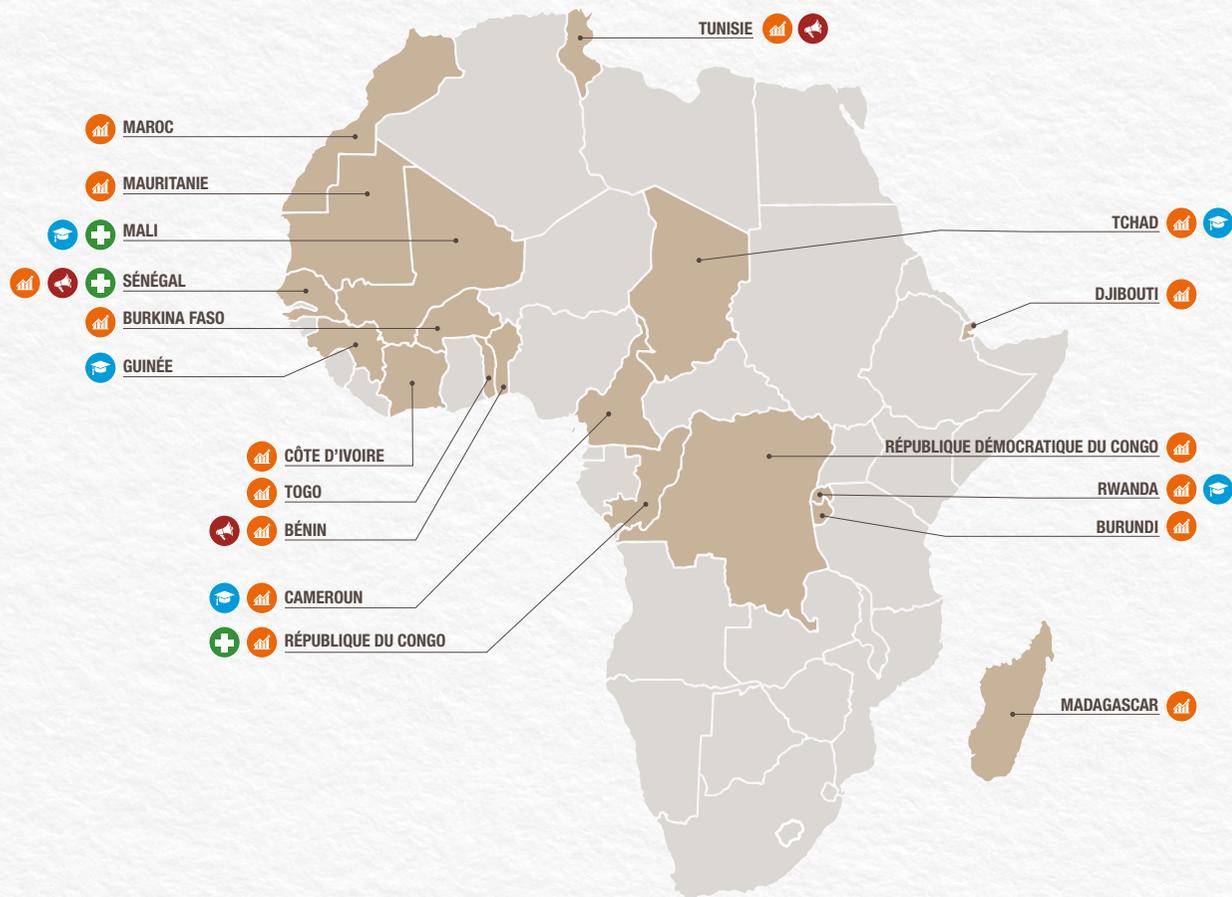
- **accompagner les femmes œuvrant dans le secteur informel en situation de vulnérabilité** pour parer à leurs besoins essentiels et prioritaires et à ceux de leurs familles, développer leurs capacités entrepreneuriales, les soutenir en vue du développement d'activités génératrices de revenus (AGR) faisant un recours pertinent au numérique, et les former afin de leur permettre d'être en capacité de rejoindre à terme le secteur formel ;
- **informer ces femmes et leur offrir une plateforme d'expression sur les pandémies**, la santé en général et la prévention des maladies, et les former sur les moyens de s'en prémunir, de bénéficier de soins de santé, et, de manière plus générale, d'accéder à une citoyenneté pleine et entière, nécessaire pour faire valoir leurs droits et recevoir les services existants dans ces domaines ;
- **les accompagner dans leur éducation et formation professionnelle, et dans la scolarisation de leurs enfants, notamment l'éducation des filles**, en s'appuyant sur un usage pertinent des technologies du numérique.

Près de 1 400 projets ont été réceptionnés en quelques semaines. Après l'examen d'éligibilité des organisations candidates et leurs initiatives selon les critères qui étaient définis dans les termes de référence de l'appel, **59 projets ont été sélectionnés**, dans cette première phase de mise en œuvre, **pour un montant de 3 millions d'euros environ** par le Comité de gestion, composé d'experts techniques francophones.



1^{RE} PHASE DE MISE EN ŒUVRE

Pays et thématiques des projets sélectionnés



MOYEN-ORIENT



CARAÏBES



- Autonomisation économique et entrepreneuriat
- Éducation et formation professionnelle
- Prise en charge des besoins prioritaires
- Sensibilisation et information

LES AFFICHES ET LE FILM DE LA CAMPAGNE



CLIQUEZ POUR REGARDER LE FILM



**ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE**

19-21, avenue Bosquet, 75007 Paris, FRANCE
Tél. : +33 (0)1 44 37 33 00



@OIFrancophonie

www.francophonie.org

En partenariat avec

TV5MONDE



AFRICA24